

FOCUS

ANOUK KRUIHTOF

*Les Martiens étaient là – dans le canal – réfléchis dans l'eau.
Timothy, Michael, Robert, papa et maman.¹*

Avec *Trans human nature*, Anouk Kruithof transforme l'espace de la galerie Valeria Cetraro en laboratoire de la trans humanité où se jouent les nouvelles réalités liées aux transformations de l'humain, celles-là mêmes qualifiées encore il y a peu, de pures fantasmagories. Dans ce décor d'une virtualité plus vraie que nature, ce n'est pas le futur que photographies et installations nous donnent à voir, mais bien la créature technologique que l'humain est déjà advenu. Elles sont l'interprétation d'un voyage menant simultanément vers deux infinis à explorer. Celui d'un temps passé remontant à la naissance de la vie et dont l'expression ultime se trouve dans la jungle amazonienne, et celui d'un futur, biotechnologique et robotique aux potentialités inépuisables, qui s'invite aujourd'hui aussi bien dans nos vies que dans nos corps.

Deux prospections parcourues d'étranges similitudes qui rallient à une même cause leurs antagonismes. Le métabolisme exceptionnel de la forêt originelle, véritable être dans lequel les sciences puisent à satiété des miraculeuses molécules à des fins thérapeutiques, esthétiques et surtout évolutives. Le geste de l'artiste, immergeant des portraits numériques dans ces eaux où se réverbèrent les couleurs saturées de la jungle, recrée ce moment où toutes les conditions prébiotiques sont réunies pour que naisse l'embryon du vivant dans le grand théâtre primordial (*Smile, your are on stage*, 2021).

Depuis, les nombreuses évolutions éloignent toujours plus l'humain de sa nature complexe et distendent son lien avec le vivant. Mais n'est-ce justement pas dans cet espace où la vie organique atteint une extraordinaire luxuriance (*Code Green*, 2021) et où s'exprime le secret de la vie que l'homme peut répondre à celui de sa propre destinée ?

*Sur un fond de feuillage
Bien fait pour épier
D'un regard végétal
Votre propre mystère².*

Le travail d'Anouk Kruithof réévalue ce moment sous la gouvernance nouvelle des techno-prophètes comme le futurologue Kurzweil³ capables de prédire les progrès technologiques et le prolongement de la vie. L'humanité vit son roman d'anticipation en direct, prête à accueillir sous sa peau, dans les replis de son cerveau, les implants nécessaires à la gestion de sa santé, de son efficacité, se voyant enfin autorisée au dépassement sans précédent de sa condition biologique. En nous situant face « au vide laissé par l'effondrement des grandes religions, métaphysiques et idéologies modernes⁴ », il nous permet d'assouvir l'espérance d'atteindre l'état de sur-être, de déité.

*Oh !... Que tu formes bien, Bouche silencieuse,
La figure des vœux qu'une lèvre pleuse
Adresse au plus proche des dieux !⁵*

Un désir profond et amoureux, de se contempler dans la plus parfaite perfection, une réalité augmentée de tous les superlatifs. Certains y verront une stratégie qui lui fera perdre tout lien avec ce que qu'il est, tandis que d'autres, étourdis par le reflet, imagineront l'absolu de l'humain, pouvant enfin concentrer en un seul être toutes les divisions qui le caractérisent comme un épanouissement universel, l'accomplissement ultime.

Suivant les pas de Maria Sibylla Merian, naturaliste et peintre, le voyage d'Anouk Kruithof dans les profondeurs de la forêt du Surinam, est, dans une perspective philosophique et étique, un chemin intime pour tenter de comprendre ce que nous sommes en définitive. Il nous invite à revêtir l'habit synthétique (*Transparencies (Concealment)*, 2021), une mue régénératrice, baume biotechnologique apte à déjouer les condamnations de la nature. À travers sa transparence limpide, il nous en tient à distance tout en la donnant à voir avec de nouveaux filtres, nous permettant de découvrir, étant lui-même en perdition, sa véritable essence. Mais ne sommes-nous pas ici face au summum du simulacre ? Robotique, informatique et algorithme n'étant là pour que mystifier la nature de l'homme qui, aliénant les destinées à la technologie, ne peut que développer la maladie incurable de devenir étranger à soi-même ?

*J'aurais passé la plus grande partie
du temps hors de moi-même
C'est comme une perpétuelle absence
Une maladie
L'emprisonnement forcé entre l'espace libre
où tout le reste du monde évolue⁶*

Accoster sur d'autres rives, accomplir des gestes inconnus, s'immerger sans connaissance dans un environnement, coexister avec ses habitants, jusqu'à l'absorption totale, retrouver dans les nervures des feuillages (*Liminal Frame*, 2021) et les traces sédimentaires (*Circular Conversation*, 2021) les lignes salvatrices de son propre destin, est-ce peut-être là, la nourriture spirituelle essentielle à notre existence ?

1 - Ray Bradbury, *Octobre 2057*, « Pique-nique dans un million d'années », *Chroniques martiennes*, éd. Denoël, 1958

2 - Jules Supervielle, « un peintre », *Les Amis inconnus*, éd. Gallimard, 1934

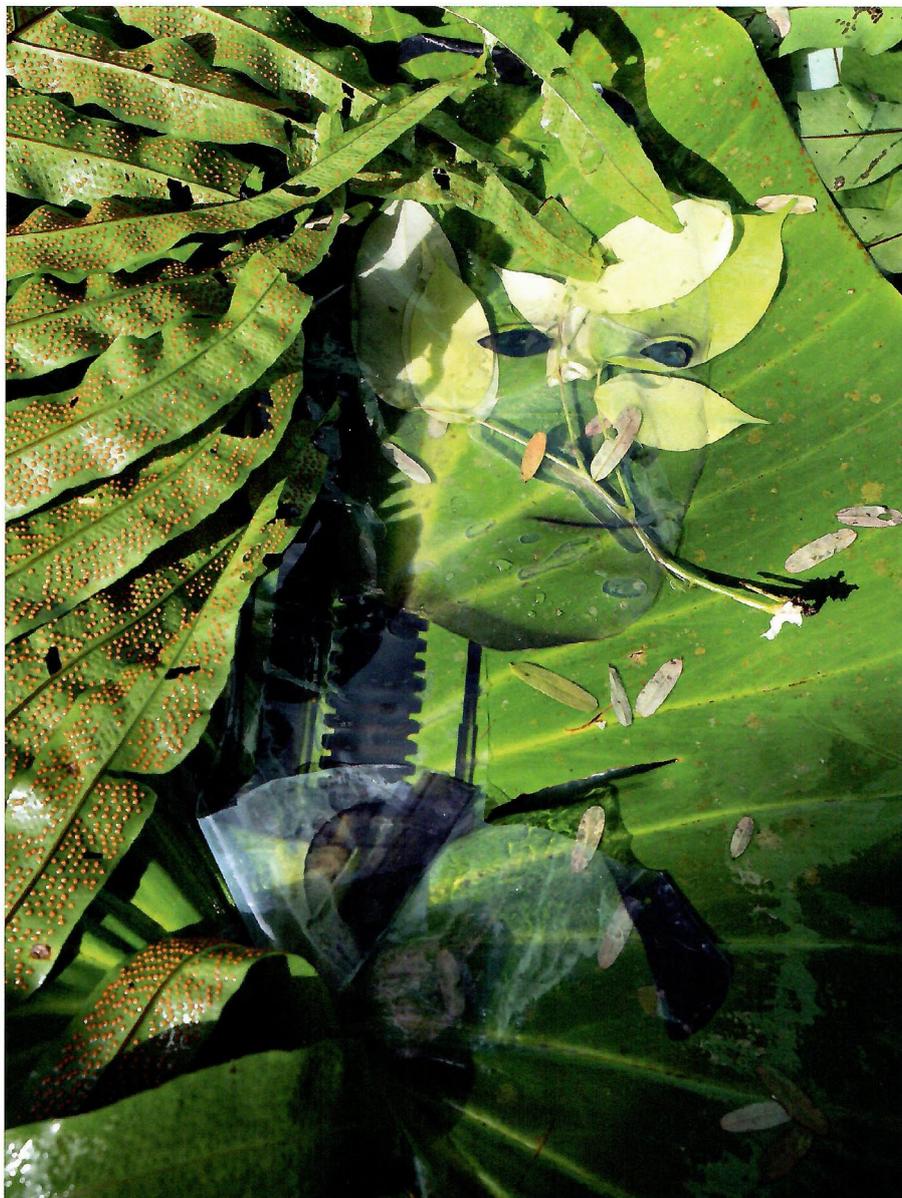
3 - Raymond C. Kurzweil, *The Age of Spiritual Machines*, 1990

4 - Émission « Transhumanisme », 13/12/2015, *L'Alphabet numérique*, France Culture

5 - Paul Valéry, « Cantate du Narcisse », *Poésie*, éd. Gallimard, 1942

6 - Pierre Fleverd, « période hors-texte », *La peau de l'homme*, éd. Flammarion, 1968

FOCUS - ANOUK KRUIHOF



Aequilibrium, 2021. Tirage pigmentaire sur papier mat, 80 x 60 cm. Courtesy artiste et Galerie Valeria Cetraro

Née en 1981 à Dordrecht (Pays-Bas)
Vit et travaille entre la Belgique (Bruxelles), les Pays-Bas
et sa maison en bois au milieu de la forêt amazonienne à Botopasi (Surinam)
www.anoukkruihof.nl

Représentée par la Galerie Valeria Cetraro Paris
www.galerievaleriacetraro.com

Expositions récentes (sélection) 2021
Trans Human Nature, 254Forest, Bruxelles (Belgique)

Actualités
Du 13 mars au 12 juin 2021
Trans Human Nature, exposition personnelle, Galerie Valeria Cetraro, Paris

Du 02 au 06 juin 2021, *Universal Tongue*, STRP Festival (online)

Du 04 juin au 26 septembre
À Fleur de monde, Centre photographique Rouen Normandie

Du 03 juillet au 29 août 2021
Universal Tongue, Photo Festival Naarden, (Pays-Bas)

Du 03 août au 26 septembre 2021
Bye Bye His-Story, chapter 5050, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée
La Louvière (Belgique)

Du 13 août au 14 novembre 2021
Global Groove, Museum Folkwang, Essen (Allemagne)